

Né dans la foulée du puritanisme de l'Angleterre du début du 17^e siècle, le mouvement baptiste représente une branche importante de la famille protestante. En 1607, son fondateur John Smyth s'embarque pour la Hollande en quête de liberté religieuse. Plus tard, en 1620, le célèbre Mayflower emmène vers l'Amérique un certain nombre de «pèlerins» baptistes qui essaieront rapidement.

Deux traits caractérisent les baptistes: 1) ils n'administrent le baptême (le plus souvent par immersion) qu'à des personnes assez âgées pour en comprendre le sens et, 2) considèrent que la seule Église est l'Église locale.

Ils professent un attachement primordial et inconditionnel à l'Écriture, considérée comme livre totalement inspiré, non seulement dans son message mais aussi dans sa lettre. Cette position est résolument fondamentaliste. Aussi, l'enseignement et le témoignage des baptistes sont-ils empreints d'une forte coloration « bibliciste » qui leur confère à la fois un certain archaïsme et une incontestable force de pénétration.

Les baptistes condamnent avec vigueur ce qu'ils appellent « le pacte constantino-carolingien »: l'Église, croient-ils, doit renoncer à toute forme de puissance et ne saurait, de ce fait, signer aucun concordat, ne s'associer à aucun pouvoir temporel; pauvre, voire persécutée, elle n'a d'autre arme que « la pauvreté de son témoignage et le témoignage de sa pauvreté ». Par conséquent, la communauté baptiste, où la liturgie est très dépouillée et l'action sociale minimale, regroupe, le plus souvent, des petites gens et s'appuie sur un authentique enracinement populaire.

Pour eux, la communauté est une cellule du peuple nouveau et témoin, un rassemblement de ceux qui, arrachés au monde pécheur, annoncent et anticipent le royaume de Dieu. Elle ne connaît ni sacerdoce ni hiérarchie et se suffit pleinement à elle-même: le lien entre les différentes communautés est de nature fédérative.

La vocation première de chaque communauté est la mission. Aussi, les baptistes sont-ils à l'origine du grand mouvement d'évangélisation protestant contemporain. C'est un cordonnier anglais, William Carey, baptisé en 1783 dans un fleuve du sud de l'Angleterre qui, en 1792, fonde la première « société missionnaire ». En 1810, il apparaît nécessaire de coordonner les différentes sociétés de mission que les baptistes ont créées, notamment aux

États-Unis. Cette décision aura des conséquences déterminantes. C'est, en effet, aux États-Unis que les baptistes sont aujourd'hui les plus nombreux. Plus du tiers des protestants américains sont baptistes. Si on leur adjoint les Disciples (autre dénomination peu différente d'eux), ils sont près de la moitié des « protestants traditionnels » dispersés en associations de baptistes, de brethren (baptistes allemands), de mennonites (baptistes néerlandais) et des Disciples chrétiens. Les deux principales dénominations baptistes sont la Southern Baptist Convention et la National Baptist Convention , U.S.A. Inc. Qui est la plus importante association religieuse afro-américaine des États-Unis.

(Recherche: Claude Marcil)